

Un cas particulier de la germanisation administrative de la Moselle : le "Verwaltungsbezirk Forbach"

Le III^e Reich était décidé à ne plus recommencer les erreurs du Reich bismarckien en Alsace-Lorraine et à réaliser très rapidement la germanisation intégrale. Sauf la période de la dictature militaire pendant la Grande guerre, le II^e Reich s'était montré, somme toute, assez tolérant et compréhensif et avait posé, en 1911, les fondations d'un nouveau *Reichsland* pouvant éventuellement évoluer vers la création d'un 26^e Etat allemand.

Fidèle à la devise : "ein Reich, ein Volk, ein Führer", l'empire hitlérien se voulait centralisé à outrance et n'hésita pas, dans ce but, à recourir aux expulsions, déportations, exterminations⁽¹⁾. Le *Gau Ostmark* (Autriche), à l'Est, eut son pendant à l'Ouest avec le *Gau Westmark* dirigé par le *Reichsstatthalter* Joseph Bürckel⁽²⁾.

La région forbachoise a fait l'objet de mesures spéciales qui la détacheront de l'ancien département de la Moselle avec l'intention proclamée de la fondre dans la *Gauhauptstadt Sarrebruck*, une ville dont l'attraction a été forte depuis l'annexion de 1871.

I - Le repeuplement et la reconstruction

Ce fut la première étape. Le repeuplement fut partiel et sélectif. Les pertes par le filtrage à Saint-Dizier des convois de réfugiés, les pre-

Abréviations.

A.O.K.	Armeeoberkommando. Commandement en chef de l'armée.
A.O.K.I.	Commandement en chef de la 1 ^{ère} armée allemande.
B.G.S.	Série : Bestand Grossstadt Saarbrücken.
Cdz. i. L.	Chef der Zivilverwaltung in Lothringen (Chef de l'administration civile en Lorraine mosellane).
D.V.G.	Deutsche Volksgemeinschaft. Communauté du peuple allemand.
N.S.V.	Nationalsozialistische Volkswohlfahrt. Service de bienfaisance.
O.B.	Oberbürgermeister. Le maire principal.
O.K.W.	Oberkommando der Wehrmacht. Commandement suprême de l'armée allemande.
O.T.	Organisation Todt. Organisation du D ^r Todt, ingénieur des ponts et chaussées, puis ministre.
R.A.D.	Reichsarbeitsdienst. Service obligatoire du travail pour les jeunes.
StaSb	Stadtarchiv Saarbrücken. Archives municipales de Sarrebruck.
T.N.	Technische Nothilfe. Service technique d'urgence.
VBfL	Verordnungsblatt für Lothringen. Journal officiel du chef de l'administration civile en Lorraine mosellane.

1) NEIGERT Marcel en a donné le bilan dans "La répression allemande en Moselle 1940-45" dans *Revue d'histoire de la 2^e Guerre mondiale*, N° 105, p. 79 ss., et dans "Internement et déportation en Moselle 1940-45, Metz, 1978.

2) Hitler décida l'annexion du département de la Moselle le 1^{er} juillet 1940 et le confirma à Bürckel le 25 septembre 1940. Le *Gau Westmark* (Sarre-Palatinat-Lorraine mosellane) fut officiellement créé le 1^{er} décembre 1940 et Bürckel en eut le titre de *Reichsstatthalter* le 11 mars 1941 (Rudiger SCHÜTZ, *Rheinland*, T. VII, p. 595 ss. de la collection Hubatsch : *Grundriss zur deutschen Verwaltungsgeschichte 1815-1945*. Institut Marburg an d. Lahn, 1978.

mières expulsions de septembre 1940 des *Französlinge*⁽³⁾, celles des Français de l'Intérieur, semblant aller de soi, furent presque compensées dans la région forbachoise par l'afflux des *Reichsdeutsche*⁽⁴⁾, notamment sarrebruckois, ce qui n'alla pas sans provoquer de multiples incidents avec les Forbachois⁽⁵⁾. Le retour massif, assumé par l'autorité militaire de l'O.K.W. commença fin août⁽⁶⁾ et resta important pendant deux mois. L'accueil était l'affaire du Chef de la *Zivilverwaltung in Lothringen* (C.d.Z.i.L.) Bürckel qui disposait des organisations du parti comme la *N.S. Volkswohlfahrt* (N.S.V.). En octobre 1940, Petite-Rosselle comptait 8.000 personnes et on en escomptait encore 1.200 à 1.400⁽⁷⁾. La ville de Forbach offrait un tableau de désolation. Les destructions étaient spectaculaires : "la guerre des tiroirs"⁽⁸⁾, le tir d'artillerie, l'explosion des mines, carrefour de Merlebach, celle à la gare⁽⁹⁾, fin juillet, de trois wagons chargés de mines françaises, provoquant d'importants dégâts dans un rayon de 500 m, avaient affecté tous les immeubles. Si seulement quatre-vingt-treize maisons étaient totalement endommagées, il n'y avait plus d'eau, de lumière, de gaz⁽¹⁰⁾. A Stiring-Wendel, les dégâts étaient moins graves⁽¹¹⁾.

L'administration municipale de Sarrebruck dirigeait la reconstruction⁽¹²⁾. Les efforts de l'organisation Todt (O.T.), de la *Technische Nothilfe* (T.N.), du *Reichsarbeitsdienst* (R.A.D.) encadrant une population arrivant progressivement, assurèrent le déblaiement, rétablirent la circulation de l'eau dès octobre 1940, de l'électricité en décembre, du gaz au cours de l'été 1941, des tramways reliées à ceux de Sarrebruck⁽¹³⁾. De mirifiques projets prévoyaient le transfert résidentiel de la population de Forbach sur le ban d'Éting, de celle de Petite-Rosselle à Warndtdorf, les deux localités étant "condamnées par les dégâts miniers et l'essor à donner à l'industrie du charbon"⁽¹⁴⁾. Au début de 1942, à Forbach, 55% des travaux intérieurs restaient à faire et l'*Oberbürgermeister* de Sarrebruck également *Stadtkommissar* de Forbach, signalait au *Reichsstatthalter* que le service de la reconstruction de la ville de

3) Lorrain mosellan "francisé", jugé irrécupérable pour l'Allemagne.

4) Allemands du III^e Reich.

5) Surtout en 1940 et 1941. StASb, B.G.S. 5814 (2), 5 833.

6) *Deutsche Front*, 29 août 1940 (journal auquel succéda la *N.S.Z. Westmark*) et Doris SECK, *Saarländische Kriegsjahre*, Saarbrücken, 1981, 5^e éd., p. 30.

7) Le commissaire de Petite-Rosselle au Landkommissar qui remplaçait le sous-préfet de Forbach. StASb, B.G.S. 5 803, 11 octobre 1940.

8) Les autochtones disaient "Schubladenkrieg" pour ce pillage qui s'étendait aux autres communes. Il avait commencé après l'évacuation de la zone située devant la ligne Maginot. On peut s'étonner de lire dans le journal *N.S.Z. Westmark* du 31 décembre 1940 que le pillage de Forbach avait été le fait des soldats noirs français en juin 1940.

9) RUMLER et HOLZMANN, *Freigemachtes Grenzland*, Berlin, 1942, p. 154 ss.

10) StASb, B.G.S. 5 909, rapport du *Regierungspräsident* Barth et de ses techniciens "Neuordnung Forbach", 28 juillet 1941.

11) StASb, B.G.S. 5 909, 18 janvier 1941. "Liste des maisons détruites à Stiring" : 7 dynamitées, 2 incendiées, 2 gravement endommagées.

12) *Deutsche Front*, Numéros des 24 août et 7 septembre 1940.

13) *Annales de la R. M.T.C. de Forbach* : Le circuit comprenait Sarrebruck-Forbach-Petite-Rosselle-Völklingen-Sarrebruck-Forbach, 1972, p. 8.

14) Effectivement, les dégâts miniers amenèrent un affaissement de la voie ferrée près de la gare de Forbach. StASb, B.G.S. 5 823 du 2 septembre 1944.

Forbach était le seul à ne pas encore être normalisé⁽¹⁵⁾. Vers la même date, le service des déclarations (*Meldeamt*) de Forbach indiquait une population sensiblement égale à celle de 1936, mais pour un "*Gross-Forbach*" comprenant l'ancienne ville agrandie des communes de Stiring-Wendel et de Schœneck. A la fin de l'année 1942 cette nouvelle unité administrative avait 24.671 habitants et formait la troisième ville de "*Lothringen*", après Metz et Thionville⁽¹⁶⁾.



Fritz Schwitzgebel, Oberbürgermeister de Sarrebruck*. Vers 1940.

* Photographie communiquée par M. Helmut Schwitzgebel, directeur de la Hessische Landesbibliothek.

II - L'organisation administrative :

Hitler avait décidé le 19 juin 1940, avant l'armistice, que l'ancien Reichsland n'aurait pas d'administration militaire⁽¹⁷⁾. Il chargea Bürckel d'organiser l'administration civile de la Lorraine mosellane (*Lothringen*)

15) StASb, B.G.S. 186, 23 avril 1942.

16) Au 1^{er} mai 1942, on note pour :

Forbach : 10.001 âmes contre 12.167 au recensement de 1936.

"Stieringen" (Stiring-Wendel), son annexe, 11.307 contre 11.096, en 1936.

Schoeneck, son autre annexe, 1.441 contre 1.458 (en 1936), mais il y a 1500 *Reichsdeutsche* à Forbach et annexes dans la population indiquée au 1^{er} mai 1942, *NSZ Westmark*, 28 décembre 1942. Les documents des archives municipales de Sarrebruck indiquent pour les localités voisines :

Petite-Rosselle : 8.299 contre 7.912 (en 1936)

Spicheren : 1.077 contre 1.083 (en 1936)

Alsting et Zinzing : 1.139 contre 1.225 (en 1936)

Oeting : 727 contre . 725 (en 1936)

Morsbach : 1.347 contre 1.293 (en 1936)

Au 1^{er} mai 1942, les *Reichswerke Hermann Goering, Bergwerkabteilung* Petite-Rosselle occupaient 7.473 mineurs contre 10.066 avant-guerre. StASb, B.G.S. 5909.

17) La *Kommandantur* à Forbach de la 1^{ère} Armée allemande (*A.O.K. 1.*) était logée dans l'actuel immeuble de la Banque Populaire de Lorraine, rue Sainte-Croix.

et de la germaniser en dix ans⁽¹⁸⁾. Il le fit avec des *Land-* et *Stadtkommis-sare* et un *Oberbürgermeister* pour Metz. Fritz Schwitzgebel⁽¹⁹⁾, *O.B.* de la ville de Sarrebruck, *kommissarischer Kreisleiter* pour les circonscriptions de Sarrebruck-Ville et Sarrebruck-Campagne, *S.A. Obergruppenführer*, fut nommé le 5 juillet 1940 par Bürckel, en accord avec son chef, le commandant de la 1^{ère} armée allemande, "*Stadtkommissar*" des communes de Forbach et de Stiring-Wendel. Il devra contacter le *Landkommissar* de Forbach. A partir du 13 juillet, Schwitzgebel réclama à l'armée des laissez-passer pour 9 fonctionnaires et employés de la ville de Sarrebruck, afin de faire les travaux préparatoires. August Imig, *Stadtoberspektor*, son futur représentant, figure sur la première liste et arriva à Forbach en juillet, à une époque où il n'y avait dans cette région lorraine que des militaires, des policiers et des prisonniers⁽²⁰⁾. Le 18 octobre 1940 le *Landkommissar du Kreis* (arrondissement) Forbach, le Dr. Sander, installé à la sous-préfecture⁽²¹⁾, étendait la compétence d'Imig aux communes de Forbach, Stiring, Schœneck et Spicheren. Imig refusa cette dernière localité "trop éloignée". Le premier élément administratif lorrain fut constitué par cinq employés de la mairie forbachoise, prisonniers de guerre libérés par la *Wehrmacht*. La mairie fonctionnait, comme avant-guerre, place Aristide Briand (*Marktplatz*)⁽²²⁾ mais fut transférée au début de 1941 dans les locaux de l'Hôpital Sainte-Barbe⁽²³⁾. En dehors d'Imig, résidant en permanence à Forbach, l'*O.B.* de Sarrebruck se faisait représenter par quatre délégués : le maire Schumacher, les deux conseillers, Dr. Gaudig et Dr. Ney ainsi que Laub, *Stadtbaurat* de Sarrebruck. Comme ailleurs, une des premières mesures administratives appliquée fut la germanisation des rues et places de Forbach⁽²⁴⁾.

La première grande réforme administrative eut lieu le 1^{er} décembre 1940 avec la création du *Gau Westmark* et le remplacement des arrondissements mosellans par des *Kreise* (cercles) moins nombreux. Le *Landkreis* Saint-Avold remplaça les arrondissements de Forbach et de Boulay, moins le canton de Sarralbe attribué au *Kreis* de Sarreguemines⁽²⁵⁾. Le 2 décembre, le Dr. Sander, *Landkommissar*, prenait congé

18) *Chef der Zivilverwaltung* à l'*A.O.K.I.* depuis le 13 mai 1940. Bürckel donnait ses instructions dès le 21 juin à ses *Landkommissare*, à Sarrebruck, destinés à remplacer immédiatement les sous-préfets français. Le 2 août, Hitler l'officialisait avec le titre de C. de Z. in Lothringen. Dieter WOLFANGER, *Die nationalsozialistische Politik in Lothringen*, thèse de doctorat, p. 45-46, 58. Sarrebruck, 1977 et *Deutsche Front*, 8 août 1940.

19) Né en 1888 à Waldmohr (Palatinat), études universitaires incomplètes, adhère au parti nazi en 1926, organise la *S.A.* du Palatinat, député au Reichstag en 1933, *Oberbürgermeister* de Sarrebruck en 1937, k. Kreisleiter à Sarrebruck-Ville et Sarrebruck-Campagne. *StASb, B.G.S. 6464, 5.7.1940, 3916, 13-16.7.1940* et H. KLEIN, *Zeitschrift für die Geschichte der Saargegend* 1971, p. 510 ss.

20) RUMLER-HOLZMANN : o.c., p. 154, *NSZ Westmark*, 31.1.1942. Ce journal parle dans son n° du 2.4.1943 du "lourd héritage" trouvé par l'administration allemande à Forbach, en juillet 1940.

21) *Deutsche Front*, 15 octobre 1940.

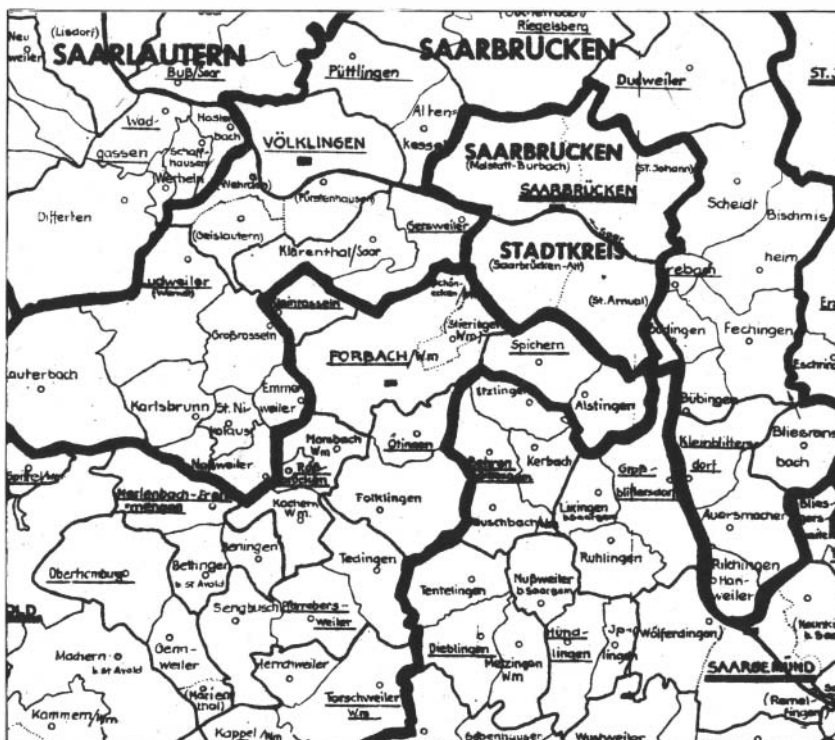
22) Le service du ravitaillement fonctionnait à côté de la mairie, dans le bâtiment servant à l'école protestante et au commissariat de police.

23) *NSZ. Westmark*, 31 janvier 1942 et *StASb, B.G.S. 5 814-2*.

24) La rue Nationale devint *Adolf-Hitlerstrasse*, l'avenue du général Passaga, où se situait le *Landkommissariat*, la *Herrmann-Goeringstrasse* etc. *Deutsche Front*, 25 août 1940.

25) *Grundriss der deutschen Verwaltungsgeschichte*, T. VII, o.c., p. 595 ss. *NSZ Westmark*, 2 décembre 1940, *VBfL* 26 mars 1941, Dieter WOLFANGER, o.c., p. 59 ss.

de Forbach⁽²⁶⁾. Ce départ avait été précédé par celui du haut dignitaire nazi, le *Kreisleiter* Merkle transférant, dès le 14 octobre 1940, la *Kreisleitung* de la *Deutsche Volksgemeinschaft* (D.V.G.) de Forbach à Saint-Avold⁽²⁷⁾. Après avoir nommé tous les dignitaires de la D.V.G.⁽²⁸⁾, Merkle organisa, à l'Hôtel de la Poste de Forbach, la première manifestation de la D.V.G.⁽²⁹⁾, la population étant invitée à y adhérer depuis fin août⁽³⁰⁾.



Extrait de la carte administrative de la Westmark (Sarrebuck, août 1941). En pointillé : commune dissoute; trait mince : limites de commune; trait légèrement plus fort : limites de mairie, trait fort : limites de cercle; nom souligné : siège de la mairie. Collection Hubatsch, t. VII), annexée.

La seconde réforme administrative porta sur la réorganisation des communes. A partir du 1^{er} janvier 1941, la *Deutsche Gemeindeordnung*, loi d'organisation municipale du 30 janvier 1935, entre en vigueur et le

26) La NSZ, paraissant depuis le 1^{er} décembre 1940, notamment avec une édition Sarreguemines-Forbach (on lisait aussi la *Metzer Zeitung am Abend* à Forbach), relate la fête d'adieux. Le 1^{er} avril 1941, le *Landkommissar* prenait le titre de *Landrat*, son siège devenait un *Landratsamt*. NSZ 18 mai 1941.

27) *Deutsche Front*, 12 octobre 1940.

28) La DVG est calquée sur le parti nazi et le prépare : *Kreisleiter* à St-Avold, *Ortsgruppenleiter* (Forbach en a deux : Saareck et Horst Wessel); *Stiring* deux : Wilhelm Gustloff et Leo Schlageter; *Petite-Rosselle*, deux : Warndt et Westwall, Schoeneck, Spicheren, une). Subdivisions de l'*Ortsgruppe* : *Zellen* et *Block*.

29) *Deutsche Front*, 7 novembre 1940.

30) *Deutsche Front*, 29 août 1940.

nombre des communes est réduit par l'arrêté du 25 mars, prenant effet au 1^{er} avril ⁽³¹⁾. La *Stadtgemeinde* (communauté urbaine) de Forbach devint une ville moyenne de 21.000 habitants sur un ban de 2.397 ha par annexion des anciennes communes de Stiring-Wendel et de Schoeneck, réduites au rang de simples quartiers au même titre que Marienau ou le Kreuzberg ⁽³²⁾.

Le *Landrat* de Saint-Avold restait compétent dans la ville agrandie pour l'administration inférieure (*untere Verwaltung*) ⁽³³⁾ et le *Stadtkommissar* Schwitzgebel recommandait à Imig de collaborer avec le *Landrat* sans provoquer le moindre incident. A la même date la *Bürgermeisterei* Spicheren absorbait Alsting-Zinzing, devenant une circonscription de 2.300 habitants sur 1.348 ha, la *Bürgermeisterei* Petite-Rosselle restait inchangée avec 8.299 personnes sur 505 ha ⁽³⁴⁾. A la fin de 1941, l'administration municipale de la ville de Forbach fonctionnait avec 39 fonctionnaires, 98 auxiliaires et 8 apprentis, soit 145 personnes réparties en 22 services. C'était un appareil considérablement alourdi par la guerre, le service du ravitaillement et de l'économie comportant 32 personnes, celui des dommages, surtout de guerre, 20 autres ⁽³⁵⁾. Sur place, Imig, assisté d'un service central (*Haupt-und Personalamt*) avec 19 employés, assurait la direction sous la tutelle des chefs des services correspondants de la ville de Sarrebruck et de son *Oberbürgermeister*.

III - Vers l'annexion par la capitale Sarrebruck :

L'*Oberbürgermeister* Schwitzgebel et son entourage, où émerge particulièrement Laub, ont de vastes ambitions. Il s'agit d'agrandir la *Gauhauptstadt* de la *Westmark* par l'absorption de la région forbachoise et d'effacer la frontière sarro-lorraine. Deux étapes sont prévues : d'abord agrandir Forbach au détriment des communes lorraines voisines ⁽³⁶⁾, puis, "but final" intégrer cette nouvelle circonscription dans Sarrebruck ⁽³⁷⁾. Dès la fin de septembre 1940, l'O.B. écrit à Bürckel, Reichskommissar Saarpfalz : "Les territoires à l'est de Sarrebruck et les territoires à l'est de Forbach sont les futurs territoires d'habitation de la

31) La *Kreisverordnung für Lothringen* délimita les compétences des *Landräte*. *Stadtkommissare* et de l'O.B. de Metz (VBfL N° 18 du 25 mars 1941).

32) On distingue de la commune (*Gemeinde*) la "*Bürgermeisterei*" (mairie) qui peut être une réunion de plusieurs communes comme dans le cas de Spicheren (avec Alsting) ou de Rosbrück (avec Morsbach et Cocheren), mais rester parfois seule comme Petite-Rosselle. Stützer, directeur de service de la ville de Sarrebruck, ordonne de désigner dans les rapports les communes disparues de Stiring et de Schœneck comme "quartiers de Forbach : "Forbach-Ortsteil Stiringen; Forbach-Ortsteil Schœneck". StASb, B.G.S. 5816, 5 817-1, 5888 et *Gemeindeverzeichnis für die Westmark nach dem Gebietsstand vom 1. 4. 1941*. *Statistisches Amt*, Saarbrücken 1941.

33) Le *Landrat*, fonctionnaire d'Etat, conservait la haute main sur l'administration, notamment sur les fonctionnaires et auxiliaires lorrains, l'intégration n'étant pas encore complète. Par contre, justice, finances, communications, eaux, forêts, mines, économie, cadastre, conservation d'archives n'étaient pas de son ressort. (N° 18 du VBfL, 25 mars 1941).

34) StASb, B.G.S. 186, non daté mais postérieur au 14 novembre 1941.

35) Avant la réforme communale, en octobre 1940, 31 personnes suffisaient à l'ancien territoire communal de Forbach, StASb, B.G.S. 5896.

36) Pour eux, la disparition de Stiring et de Schœneck n'était qu'un premier pas dans ce domaine.

37) StASb, B.G.S. 5831, 6547, 30.9.1940.

ville agrandie (Sarrebruck)... Les villes de Sarrebruck, Völklingen et Forbach forment depuis longtemps une conurbation industrielle et d'habitation qui réclame une direction administrative unifiée". Un rapport, émanant probablement de Laub⁽³⁸⁾, demande le rattachement à Forbach des communes de Petite-Rosselle, Spicheren, Alsting, Gaubiving, Œting, Folckling, Morsbach avec Schwitzgebel comme "*Kommissar*". Pour tenir compte des distances, il suffirait de laisser à Spicheren et Petite-Rosselle quelques services extérieurs : l'état civil, le ravitaillement, les déclarations de dommages et les services sociaux. Il ne fait pas de doute que Schwitzgebel assiégeait le *Reichsstatthalter et C.d.Z. in Lothringen* avec ses projets. Au printemps de 1942, Laub invite son O.B. à réclamer auprès de Bürckel l'annexion à Forbach de Petite-Rosselle, Morsbach, Œting et la soustraction de ce territoire ainsi que celui de Spicheren-Alsting du Landkreis de St-Avold⁽³⁹⁾. Effectivement, c'est dans ce sens que l'O.B. écrira, une semaine plus tard, à Bürckel en demandant que cette circonscription, qui ne conserverait que son autonomie financière, soit placée sous son autorité⁽⁴⁰⁾. Trois mois après, il revenait à la charge, rappelant à Bürckel : "il est acquis et a été prévu que, lorsque la condition de droit public de la Lorraine aura été arrêtée, au plus tard après la guerre, la ville de Forbach sera absorbée par celle de Sarrebruck⁽⁴¹⁾". A la fin de l'année 1942, la mairie de Sarrebruck était au courant d'une décision de Bürckel plaçant Forbach et Petite-Rosselle sous l'obédience de Schwitzgebel à partir du 1^{er} avril 1943 et que les communes lorraines ne conserveraient que des services extérieurs pour éviter à la population des déplacements désagréables⁽⁴²⁾.

En vertu des pouvoirs délégués par le Führer, Bürckel prit l'arrêté du 14 janvier 1943. Il détachait du *Kreis* St-Avold, avec effet du 1^{er} avril 1943, une circonscription composée de quatre communes lorraines : Forbach, Petite-Rosselle, Spicheren, Alsting. Schwitzgebel y devenait Landrat et, pour Forbach, maire. Il devait respecter les particularités administratives encore en vigueur en Lorraine mosellane⁽⁴³⁾, obtenait les droits de police municipale, le président de police de Sarrebruck recevant ceux concernant la police d'Etat⁽⁴⁴⁾.

Cet arrêté capital constituait une nouvelle entorse à l'armistice et confirmait non seulement la volonté d'annexion mais exprimait aussi celle de se désagréger l'unité territoriale lorraine. Le 14 octobre 1943, un

38) StASb, B.G.S. 186, non daté, cf. infra note 39.

39) StASb, B.G.S. 5 909, 15.4.1942.

40) StASb, B.G.S. 186, 23.4.1942.

41) StASb, B.G.S. 5 895, 13.7.1942.

42) StASb, B.G.S. 186, 14.12.1942.

43) Schwitzgebel estimait cette restriction comme secondaire (auxiliarat dans la fonction publique, prud'hommes etc.) StASb, B.G.S. 5817-1, *VBfL* p. 249, *Mitteilungsblatt der Stadtverwaltung Saarbrücken*, 1^{er} mars 1943 et NSZ Westmark, des 4 février et 2 avril 1943.

44) Notamment le contrôle des prix, StASb, B.G.S. 5814, 2 avril 1943, et le *Luftschutz* (protection aérienne). Par contre, la sûreté de l'Etat restait l'affaire du *SD (Gestapo) Lothringen-Saarpfalz, Einsatz-Kommando 1/II*, à Metz, Adolf Hitlerstrasse, 42, StASb, B.G.S. 5817-3.

autre arrêté, dénommait la nouvelle circonscription *Verwaltungsbezirk Forbach*⁽⁴⁵⁾ et le 22 octobre Schwitzgebel invitait les administrations à lui adresser toute correspondance concernant cette circonscription sous couvert de l'*O.B.* de la ville de Sarrebruck pour le *Verwaltungsbezirk Forbach à Sarrebruck*⁽⁴⁶⁾. La presse nazie célébra cette création administrative et affirma que non seulement la population lorraine concernée ne subissait aucun inconvénient du fait de la transmission des pouvoirs du *Landrat* de Saint-Avold à l'*O.B.* de Sarrebruck, mais qu'il en résulterait un allègement dans l'administration des services de la santé, du contrôle des prix, de la police des voies de communication et de la construction, de l'abattage et de son contrôle sanitaire, dans la réglementation de l'économie de guerre et de la consommation⁽⁴⁷⁾.

La décision de Bürckel mécontenta cependant l'*O.B.* et son entourage : "Cette solution du *C.d.Z. in Lothringen* ne correspond pas à ce que nous lui proposons depuis longtemps. Nous voulions agrandir Forbach avec les communes lorraines⁽⁴⁸⁾, puis après disparition des hésitations concernant le droit public, annexer ce Forbach agrandi à Sarrebruck". Dans le même document, tout en prétendant respecter la décision de Bürckel, l'*O.B.* ordonne à ses services de continuer à viser le but primitivement fixé afin d'atteindre "une simplification administrative conforme à la guerre totale, même s'il n'est pas nécessaire de faire de Forbach un quartier de Sarrebruck dans le délai le plus rapide"⁽⁴⁹⁾ et l'*O.B.* terminait en chargeant le directeur de l'administration Staps et les chefs de service de la ville de Sarrebruck d'établir un plan de marche pour la future annexion⁽⁵⁰⁾. Ses directives, au lendemain de l'arrêté de Bürckel, ne laissent aucun doute : "Le but à rechercher est l'absorption intégrale de Forbach dans Sarrebruck... la frontière entre la Lorraine (mosellane) et la Sarre doit disparaître et Forbach sera absorbé par Sarrebruck pour des raisons purement politiques. Petite-Rosselle doit l'être à cause de son industrie à développer, d'autant que Sarrebruck aura, avec Völklingen, la plus grande partie du Warndt"⁽⁵¹⁾. Les autorités et la presse le claironnaient d'ailleurs publiquement : "il s'agit d'effacer l'ancienne frontière"⁽⁵²⁾. L'*O.B.* de Sarrebruck prit possession de son

45) *VBfL*, 14 octobre 1943, *NSZ Westmark*, 19 octobre 1943.

46) Après la création du gouvernement militaire de la Sarre, le gouverneur Grandval exigea du nouveau maire de Sarrebruck, Wahlster, et de son successeur, Dr. Heim, la livraison de toutes les archives concernant les biens français séquestrés et les fit transférer à l'Office des Biens et Intérêts privés, 17 avenue Foch, à Metz. L'*O.B.* s'exécuta, Schwitzgebel ayant "exercé, pendant l'occupation allemande, les fonctions de *Landrat* dans le *Bezirk Forbach Stadt-und Land*", *StASb.* B.G.S. 5788, le 18 juillet 1945 et 21 septembre 1945.

47) *NSZ Westmark*, 2 avril 1943.

48) Donc un territoire bien plus important que celui accordé par Bürckel. cf. les notes de 38 à 41.

49) Les habitants de la région forbachoise désignaient ce "futur" quartier de la ville de Sarrebruck par "Saarbrücken 7", la ville comptant six quartiers. La population forbachoise "est foncièrement hostile à cette annexion", selon l'*O.B.* B.G.S. 6881 4.2.1943.

50) *StASb.* B.G.S. 186, 2 mars 1943.

51) *StASb.* B.G.S. 186, 4 février 1943.

52) *Landrat* mais aussi *Kreisleiter*. Schwitzgebel dirigea le parti et les formations nazies de la nouvelle circonscription, *NSZ Westmark*, 31 mars 1943. Bürckel affaiblit rapidement son pouvoir dans ce domaine : Robert Buddel fut chargé de diriger Saarbrücken-Land, *NSZ* 28 août 1943. Lorsque la guerre prit très mauvaise tournure, la *Kreisleitung* de Saarbrücken-Stadt ainsi que la direction du parti dans le *Verwaltungsbezirk Forbach* passèrent le 1^{er} juillet au *Kreisleiter* Vollbehr, *StASb.* B.G.S. 5 705, *Vierteljahresbericht* (3^e trimestre 1944) du 12 octobre 1944, *NSZ Westmark*, 26 juillet, 27 septembre 1944. Dieter WOLFANGER, o.c., p. 84, note 19.

nouveau fief au cours d'une cérémonie officielle dans la salle de l'Hôtel de la Poste à Forbach, en présence du *Kreisleiter* Zimmer de Saint-Avold. L'*Ortsgruppenleiter* de Forbach Fuchs, un *Reichsdeutscher*, promet "une collaboration fidèle au service du peuple allemand"⁽⁵³⁾.

En attendant mieux, Schwitzgebel se trouvait à la tête d'un *Verwaltungsbezirk Forbach* totalisant 34.651 habitants, en 9.485 ménages, sur 4.286 ha.

Avant sa prise de pouvoir, l'*O.B.* fit inspecter les caisses des quatre communes lorraines et arrêter les comptes au 31 mars 1943. Le directeur des finances Berg et celui du contrôle des comptes de la ville de Sarrebruck firent l'éloge de la perception de Merlebach-Freyming chargée des comptes de Spicheren et d'Alsting. Il en fut de même pour ceux de Petite-Rosselle gérés par la perception de Ludweiler (Sarre)⁽⁵⁵⁾. Par contre, ils demandèrent la réforme et la simplification de la gestion de la recette municipale de Forbach, d'autant plus qu'elle devait gérer désormais les comptes de Spicheren-Alsting⁽⁵⁶⁾.

A la demande du *Regierungspräsident* Karl Barth⁽⁵⁷⁾, l'*O.B.* fit un rapport sur l'organisation administrative de la nouvelle circonscription⁽⁵⁸⁾. Les services correspondants de la ville de Sarrebruck assument ses compétences de la "untere Verwaltung" en tant que *Landrat*. On y établissait le budget du nouveau *Landkreis* qui avait sa caisse commune à la *Hauptkasse* de Sarrebruck⁽⁵⁹⁾. Le *Landrat* Schwitzgebel était aussi compétent pour les biens sous séquestre, les dommages, la voirie, les écoles primaires et moyennes⁽⁶⁰⁾.

Au point de vue communal, il contrôle le budget de Petite-Rosselle établi par Ortmann, maire professionnel (*Amtsbürgermeister*) de cette localité qui, par ailleurs gère l'administration en toute indépendance. Ortmann, aidé par un inspecteur supérieur de l'administration du *Kreis* Ludweiler, dispose de 51 personnes employées à la mairie. Les affaires de Spicheren-Alsting sont menées par le *Bürgermeister* (maire) Klein,

53) *NSZ Westmark*, 2 avril 1943.

54) *NSZ Westmark*, 2 avril 1943. Au 10 octobre 1941, 31.356 habitants, StASb, B.G.S. 5 793, 10 mars 1944. La population a diminué sensiblement de l'été 1943 au début de 1944; 30.633 ayants-droit au ravitaillement dont 20.921 à Forbach, 7.397 à Petite-Rosselle et 2.315 à Spicheren-Alsting, StASb, B.G.S. 5704, 26 février 1944.

55) StASb, B.G.S. 186, 7 avril 1943.

56) StASb, B.G.S. 186, 7 avril 1943 et arrêtés du 29 janvier et 1^{er} mars 1943 dans *Mitteilungsblatt der Stadt Saarbrücken*.

57) Originaire de St-Ingbert (Sarre), adjoint de Bürckel, c'est le 2^e personnage de l'administration de la Westmark. Il contribuera à sauver les installations sarroises que la *Wehrmacht* et le parti voulaient détruire et réapparaîtra dans l'administration d'après-guerre, Dieter WOLFANGER, o.c., p. 65, H.W. HERRMANN-G.W. SANTE, *Geschichte des Saarlandes*, Würzburg, 1972, p. 70.

58) StASb, B.G.S. 186, 14 août 1943.

59) StASb, B.G.S. 186, 13 avril 1943, *NSZ Westmark*, 2 avril 1943.

60) Au début de 1943, Forbach comptait 25 classes primaires, 4 classes de *Hauptschule* (élèves sélectionnés après la 4^e année scolaire), 2 classes de *Hilfsschulen*; Schoeneck 2 classes primaires; l'ancien Stiring 30 classes primaires, 7 classes de *Hauptschule*, 2 de *Hilfsschule*. Les Italiens avaient 2 classes nationales à Stiring et 2 à Forbach. Les Allemands créèrent des écoles et cours professionnels dans les domaines les plus divers. Ils fonctionnaient pour toute la région forbachoise à Forbach et pour la spécialité mineur à Petite-Rosselle, StASb, B.G.S. 22 février 1943, *NSZ Westmark*, 1^{er} septembre 1942, 30 mars 1942, 4 mai 1942, 26.6.1943, 18.11.1943, 17.6.1944.

assisté de quatre adjoints dont deux résident à Alsting. Le personnel se réduit à quatre personnes dont un secrétaire polyvalent. A Forbach, le *Bürgermeister Schwitzgebel*, assisté de trois adjoints, deux Forbachois et un Stiringeois, donne ses ordres à Imig par l'intermédiaire de ses services de la mairie de Sarrebruck, les deux mairies entretenant une liaison étroite et quotidienne. A Forbach, Imig a 140 personnes : 121 réparties entre 18 services, 16 personnes occupées à la Recette municipale, 3 autres gérant l'hôpital municipal et l'hospice Bauer. Le corps des sapeurs-pompiers (*Freiwillige Feuerwehr*) du *Verwaltungsbezirk Forbach*, 316 hommes, est sous les ordres du major Dölke, le chef des sapeurs-pompiers de Sarrebruck⁽⁶¹⁾. La médecine vétérinaire est assumée par le Dr. Schüller, le vétérinaire de Sarrebruck⁽⁶²⁾. On remarque donc partout une sujétion étroite du personnel lorrain à celui originaire du Reich, le seul pouvant inspirer confiance à l'occupant.

De son côté, le parti nazi parachevait sa mainmise sur la région forbachoise par l'intégration du *NS. Fliegerkorps*, de la Croix-Rouge allemande (*D.R.K.*) dans la circonscription de Sarrebruck et par la création des *Ortsgruppen* de la *NSDAP* de Forbach et de Petite-Rosselle⁽⁶³⁾.

L'administration s'avéra difficile, de plus en plus chaotique et l'*O.B.* de Sarrebruck ne vit jamais l'achèvement de ses plans.

En février 1943, son adjoint Laub l'informe que l'administration de la ville de Forbach est rendue "extraordinairement difficile" par suite de l'état des moyens de communication, surtout dans le domaine téléphonique". Il suffit de lire les *Monats- et Vierteljahresberichte* de 1943 et surtout de 1944 pour se rendre compte de l'insuffisance en carburant, en certaines matières premières ou alimentaires et des difficultés croissantes pour honorer les cartes de ravitaillement ou de délivrer des bons d'achat (*Bezugsscheine*) pour chaussures, tissus, pneus, quincaillerie etc. Les rapports secrets n'empêchaient pas la presse de se faire l'écho de certaines pénuries comme l'essence⁽⁶⁴⁾. D'autre part, la centralisation administrative ne fonctionnait pas comme pouvait le souhaiter l'*O.B.* de Sarrebruck.

En février 1944, il se voit obligé de demander à Bürckel de donner ordre que tout le courrier concernant le *Verwaltungsbezirk Forbach* "...passe par lui, pour être en mesure d'être constamment au courant de l'état des affaires de la circonscription dont il est le Landrat"⁽⁶⁵⁾. Les préoccupations militaires semblent avoir rendu Bürckel sourd à tous les rappels et réclamations de l'*O.B.* et relégué aux calendes grecques le problème de l'intégration du *Verwaltungsbezirk*⁽⁶⁶⁾. Schwitzgebel laisse

61) StASb, B.G.S. 186, 15 mars 1943, B.G.S. 5837, 1^{er} juin 1944.

62) StASb, B.G.S. 5817-1, 15 octobre 1943.

63) StASb, B.G.S. 186, 23 février 1943, *NSZ Westmark*, 22 et 27 avril 1944.

64) StASb, B.G.S. 186, 19 février 1943 et, par exemple, le *Monatsbericht* B.G.S. 5 702, 23 décembre 1943 ou le *Vierteljahresbericht* B.G.S. 5 705 du 12 octobre 1944, ou la *NSZ Westmark* du 19 juillet 1944.

65) StASb, B.G.S. 186, 25 février 1944.

66) StASb, B.G.S. 186, 17 novembre 1943.

percer sa propre inquiétude lors de la fête de Noël 1943 des blessés du *Lazarett* (hôpital militaire) de Forbach en déclarant dans son discours : "...le Reich allemand millénaire doit être sauvé !" ⁽⁶⁷⁾. En mai 1944, à la veille de l'invasion alliée, il répond à une administration que le *Verwaltungsbezirk* Forbach n'est pas encore annexé à la ville de Sarrebruck, mais seulement administré par lui en tant que *Landrat* et "qu'il est impossible d'indiquer le moment de l'annexion" ⁽⁶⁸⁾.

Le cours de la guerre, notamment les raids aériens dévastateurs sur Sarrebruck et sa région voisine, désorganisa l'administration définitivement ⁽⁶⁹⁾. Les incessantes attaques diurnes des *Jabos* (chasseurs-bombardiers américains) rendait toute activité très difficile. A partir du 30 octobre 1944, on ne vendait plus les billets de chemin de fer à la gare de Forbach pendant le jour. Il fallait alors les acheter au cœur de la ville, à l'Hôtel Central ⁽⁷⁰⁾. Le ravitaillement, en général semblable à celui de la *Gauhauptstadt* Sarrebruck, connu des perturbations croissantes ⁽⁷¹⁾ et devint extrêmement partiel et sporadique lorsque la III^e armée U.S. de Patton immobilisa son front, fin novembre 1944, devant le *Verwaltungsbezirk* Forbach. La VII^e armée U.S. de Patch prit la relève lors de l'offensive des Ardennes.

L'administration se replia à Spire et ne laissa qu'une *Feldstaffel* dirigée par le *Regierungspräsident* Barth. Il l'installa dans sa ville natale, puis à Landshut. L'administration de l'*O.B.* fut repliée à Rockenhausen (Palatinat) et ne laissa qu'un service d'urgence (*Notstelle*) à Sarrebruck. Schwitzgebel vivait dans la localité de repli ou dans un bunker sarrebruckois ⁽⁷²⁾. Son délégué Imig s'enfuit avec l'*Ortsgruppenleiter* Fuchs, particulièrement détesté. Ils réapparurent le 19 décembre, pleins de morgue. Imig fut peu visible ⁽⁷³⁾. Il disparut avec Fuchs, au début de

67) *NSZ Westmark*, 18-19 décembre 1943.

68) *StASb*, B.G.S. 5 997, 24 mai 1944.

69) La plus terrible eut lieu dans la nuit du 4 au 5 octobre. Le rapport de Stützer, directeur du principal service de la ville, mentionne 334 morts, relativement peu, car la ville était favorisée par des abris et des batteries de canons antiaériens très développés. *StASb*, B.G.S. 5 694, 26 juin 1945.

70) *NSZ Westmark*, 2 novembre 1944.

71) *StASb*, B.G.S. 5 704, 19 avril 1944, 5 juillet 1944.

72) Hans TRAUTES, *Erinnerungen an Saarbrücken 1939-45*, Sarrebruck 1974, p. 64, 114. C'est à Rockenhausen que l'*O.B.* ratifie, sans doute son dernier acte administratif, le budget 1944 du *Verwaltungsbezirk* Forbach (467 700 RM, tant en recettes qu'en dépenses) et cela à une date, le 1^{er} mars 1945, où cette circonscription était presque totalement libérée, *StASb* 6 895, 1.3.1945. Fritz KLOEVEKORN, historien de Sarrebruck, estime que Schwitzgebel fut un administrateur correct et n'aurait pas fait de faute grave pendant son administration, *Saarbrücken, Werden, Vergehen und Wiederaufstehen einer deutschen Grenzstadt*, Sarrebruck, 1960, p. 224. H. KLEIN, o.c., p. 511 ss, mentionne que Schwitzgebel a été condamné en 1946 à 4 ans de prison mais qu'il se distinguait avantagusement de l'*O.B.* précédent et que, dans des cas particuliers, il s'est opposé à des excès du parti et de la Gestapo. Il mourut en 1957 à Deux-Ponts.

73) Adam, Auguste Imig, né le 23 mai 1893 à Dichtelbach über Simmern (Hunsrück) était un Rhénan protestant, marié en 1917 à Erna Kilian. Il habitait la Moltkestrasse de Sarrebruck 1. Après la guerre, il fut arrêté et jugé par le Tribunal permanent des Forces armées de la 6^e Région militaire. Il fut acquitté le 12 novembre 1948. Il reprit son service à la mairie de Sarrebruck et prit sa retraite en 1958 en qualité de *Stadtamtsrat* et décéda le 26 décembre 1975 à Sarrebruck, renseignements fournis par MM Krauter et Staub, *Personalamt* de la mairie de Sarrebruck. En qualité de *Stadtkommissar i. A.*, et maire *i. A.*, il habitait à Forbach au 4, rue du Parc. Son goût pour l'alcool mis à part, l'ensemble des témoignages, de ceux qui ont travaillé sous ses ordres, est favorable.

février, lorsque l'offensive américaine reprit⁽⁷⁴⁾. L'administration allemande ne put guère atténuer les terribles souffrances de la population assiégée pendant plus de trois mois avant d'être enfin libérée⁽⁷⁵⁾.

Henri WILMIN

74) Louis JACOBI, La bataille de Forbach (Forbach, 1945 et 1965), abbé TIRBISCH, notes de son Tagebuch, ancien vicaire de Forbach pendant cette tragique période.

75) Le siège de Forbach dura du 28 novembre 1944 au 19 mars 1945 comme l'indique la plaque commémorative pour les victimes (115 morts) apposée sur l'abri du Schlossberg.